

Artiste en résidence au MIFO **La route mène Serge Monette au Centre culturel d'Orléans**

Stéphane Laberge and Karine Bastien

Number 103, September 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41741ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, S. & Bastien, K. (1999). Review of [Artiste en résidence au MIFO : la route mène Serge Monette au Centre culturel d'Orléans]. *Liaison*, (103), 35–36.

Artiste en résidence au MIFO

La route mène **Serge Monette**

au Centre culturel d'Orléans

Stéphane Laberge et Karine Bastien

Près de la porte, un coffre de guitare et des bagages. Quelqu'un part en voyage. C'est Serge Monette qui s'en va à Saint-Ambroise, tout près de Jonquière, pour participer à un concours de musique. Les concours ne sont pas un phénomène rare pour ce jeune homme originaire de la région de Sudbury. C'est en partie grâce à eux s'il est aujourd'hui auteur-compositeur-interprète et, maintenant, artiste en résidence au centre culturel MIFO d'Orléans.

En effet, le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) a décidé d'appuyer Serge Monette dans sa démarche de création musicale. Selon son directeur, Jacques Briand, la détermination de Monette et sa passion pour la chanson et la musique lui auront valu ce titre «d'artiste en résidence» pour la saison 1999-2000. «Nous offrons à l'artiste un local qu'il peut utiliser comme atelier de travail ainsi que 5 000 dollars en guise d'appui financier. Le MIFO veut lui donner un coup de pouce pour le développement de sa carrière d'artiste.»

Le programme d'artiste en résidence existe ailleurs et Serge Monette ne sera pas obligé d'élire domicile au MIFO! C'est un titre davantage symbolique qui témoigne de l'engagement du centre culturel à aider l'artiste. «Il portera ce titre pendant une année tout en respectant un échéancier bien précis qui le mènera à la réalisation d'un disque», explique Jacques Briand.

Un premier album solo

Serge Monette n'aura pas perdu de temps. Il travaille déjà dans les studios d'enregistrement avec nul autre que Paul Demers, celui-là même qui lui a permis d'entrer en communication avec les responsables du MIFO et qui réalisera au moins quatre chansons sur son album. «Je demeure à

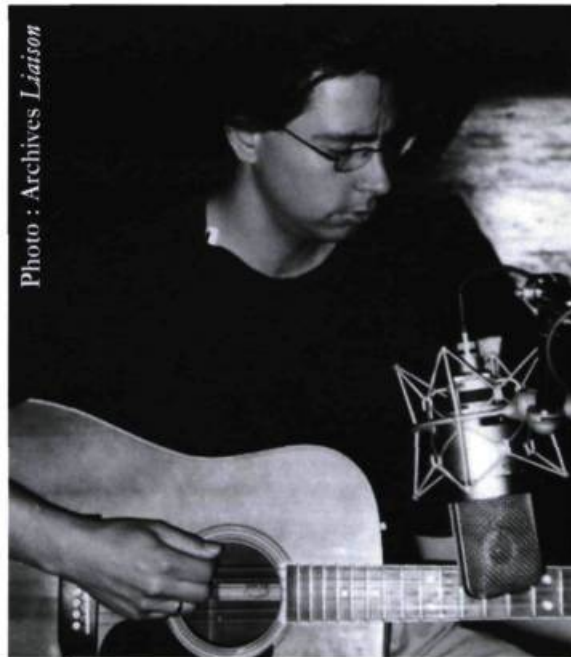


Photo : Archives Liaison

Orléans depuis le mois de février seulement et me voilà déjà en studio d'enregistrement! Il faut croire que j'étais au bon endroit au bon moment!» lance Serge Monette. «L'avantage d'être associé au MIFO, c'est que je suis pratiquement libre de faire ce que je veux. Quand je demeurais à Sudbury ou dans la région de Toronto, je n'étais pas prêt à réaliser un disque. Mais depuis que j'habite dans la région d'Ottawa, la présence de nombreux collaborateurs m'a rapidement transmis la piqure dont j'avais besoin pour produire ce fameux album.» Lorsque Serge Monette parle de ses précieux complices, il fait référence à Paul Demers, Michel Dallaire, Patrice Desbiens et Robert Poisson, pour n'en nommer que quelques-uns.

Ce premier album de Serge Monette ressemblera donc sensiblement à un carnet de voyage. «J'aborderai les thèmes de la route, de la mort, de la langue et de la culture car tout cela mis ensemble fait partie d'un tout. Vous savez, le parcours d'un auteur-compositeur-interprète est comparable à une grande route parsemée de courbes.»

Sur la route

Quand Serge Monette nous raconte son passé, on comprend vite la détermination qui se cache der-

rière l'artiste. Fils d'un camionneur qui sillonnait les routes du Nord ontarien, il a reçu sa première guitare à l'âge de sept ans. «Je connais les routes du Nord par cœur, ayant conduit des camions moi-même dès l'âge de dix-sept ans. Grâce à la route, j'ai fait connaissance avec la musique folklorique. Mon père, avec qui j'ai parcouru des milliers de kilomètres durant ma jeunesse, interprétait des chansons de Hank Williams à tue-tête pour éviter de s'endormir au volant de son camion. Cela ne correspondait pas vraiment à mes goûts musicaux, mais ces nombreux voyages m'ont permis de prendre conscience de mes racines nord-ontariennes et de la vie des travailleurs, celle des cols bleus.»

Le réveil musical de Serge Monette s'est toutefois déclaré vers l'âge de dix-huit ans alors qu'il participait en compagnie de deux autres musiciens à un spectacle de financement pour la Société de lutte contre l'alcool au volant de Sudbury. «Un concours de groupes musicaux avait été organisé et quand je suis arrivé sur scène, j'ai commencé à interpréter mes propres compositions en français. Tout à coup, j'entendais des bruits secs comme si quelqu'un me lançait des projectiles et c'était effectivement des gens de la foule qui me lançaient des cents pour que j'arrête de chanter en français. Même les francophones parmi eux semblaient me regarder comme si j'étais en train de commettre la bêtise du siècle. Quand je suis descendu de scène, Chuck Labelle m'attendait et m'a encouragé à poursuivre mes ambitions et c'est ce que je fais depuis ce temps-là.»

Serge Monette a fait du chemin depuis ce fameux spectacle. Il a fondé un groupe du nom de *Cormoran* avec Jacques Grylls qui présentait un tout

nouveau son en Ontario français. La musique blues et folk de *Cormoran* était riche et raffinée, ce qui donnait aux chansons une solidité hors pair. On reconnaissait alors immédiatement la détermination et l'engagement de Serge Monette... Quelque chose s'en venait et gare à ceux qui tenteraient de lui bloquer le passage!

Lauréat du concours La Brunante à la SRC en 1996, demi-finaliste au Festival international de la chanson de Granby au Québec l'année suivante et à nouveau en 1998, sa participation au vingt-cinquième anniversaire de La Nuit sur l'étang, le Festival franco-ontarien d'Ottawa, sans oublier ses nombreuses prestations dans les festivals folk et les écoles francophones de l'Ontario, Serge Monette connaît bien la route musicale. Il sera d'ailleurs au Sommet de la francophonie à Moncton les 1^{er} et 2 septembre pour représenter les artistes de l'Ontario en compagnie de ses copains Robert Poisson et Robert Taillefer. «Je suis actif et j'ai bien l'intention de le demeurer. Je me sens maintenant prêt, après toutes ces années parfois remplies de succès et de défaites, à produire mon premier album, à raconter les expériences vécues, la vision de cet héritage musical et culturel laissé par mon père, mon entêtement à faire un jour carrière comme auteur-compositeur, mais surtout de faire germer les racines qui m'habitent comme franco-ontarien convaincu d'avoir fait le bon choix et qui n'a pas peur de s'affirmer.»

Si on pouvait comparer le parcours de Serge Monette au temps qu'il faut pour préparer un bon vin, on peut déjà prédire que le «Grand cru» signé Monette sera le résultat d'une récolte bien mûre que l'on pourra bientôt découvrir, savourer et apprécier. ●

3 6

L i a i s o n
n ° 1 0 3

Choisissez l'Université du Québec à Hull pour compléter des études universitaires en français

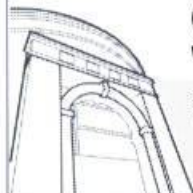
- Un choix varié de programmes de baccalauréat offrant la possibilité d'effectuer des stages en milieu de travail dont certains à l'extérieur de la région et dans d'autres pays.
- Des programmes de perfectionnement de premier cycle et de cycles supérieurs adaptés au marché du travail.
- Des programmes de maîtrise pouvant être complétés à temps complet ou à temps partiel, avec ou sans mémoire.
- Un corps professoral qualifié et soucieux de votre réussite.

**En Outaouais, le savoir se transmet
à l'Université du Québec à Hull !**

Renseignements :

(819) 773-1850 ou sans frais le 1 800 567-1283, poste 1-1850

www.uqah.quebec.ca



L'UNIVERSITÉ
EN OUTAOUAIS



**Université
du Québec
à Hull**